

La pauvre mère crut à un moment de délire et essayait de calmer sa fille, mais la malade répétait toujours : « Mes mains sont vides. »

Un prêtre était là ; il comprit les inquiétudes et les frayeurs de la malade : prenant un crucifix, il le lui mit dans les mains en disant : « Maintenant, elles ne sont plus vides. »

A cette vue l'espérance renaît au cœur de la jeune fille :

Ses mains ne sont plus vides. Elle pourra présenter à Dieu pour le rachat de sa vie inutile, coupable peut-être, les mérites infinis de la passion et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ et les mérites surabondants de sa très sainte Mère.

Alors elle approche la croix de ses lèvres. Elle l'embrasse et la presse sur son cœur.

Le prêtre lui donne une dernière absolution, et peu d'instant après, elle mourait calme, résignée, regardant la croix qu'elle n'avait pas voulu quitter.

LES TRAPPISTES AU CANADA

Notre-Dame du Lac des Deux-Montagnes

(Suite et fin).

Nous avons montré ce qu'était l'Ecole du travail des PP. Trappistes d'Oka : il nous reste à parler de l'enseignement qu'ils donnent dans leur Couvent de Notre-Dame des Deux-Montagnes, comme école de pénitence.

On a beaucoup parlé de la vie pénible à laquelle se condamnent les Trappistes, des privations de toutes natures qu'ils s'imposent, et dans leur sommeil, et dans leur nourriture. Il est très vrai que la règle qu'ils acceptent est des plus sévères, mais il faut s'empresse d'ajouter que tout, dans leur manière de vivre, est si bien coordonné, si heureusement agencé, que cette règle, dont tout d'abord on croit la pratique presque impossible, est paraît-il, relativement légère et